

## COMPTES RENDUS

### Comptes rendus

ʿIzz al-dîn AL-ʿÂMRÎ, *al-Mujtama` al-duwalî wa fâ'iz al-`unf*, Tunis, Nuqûch `arabiyya, 2013, 141 p. – Pour traiter des relations entre la société internationale et le triomphe de la violence, l'auteur s'appuie essentiellement sur l'aire du Moyen-Orient. Il utilise les instruments de l'analyse politique. Le Pacte des Nations-Unies, plus que de défendre le droit, lui paraît un moyen employé par les groupes de pression pour légaliser leurs exactions. Il essaie de percer les silences du discours sur le terrorisme. Ne s'appuyant sur aucune référence, ces quelques chapitres ressemblent davantage à des articles de journal.

Béehir BEN SLAMA, *Théorie de la greffe rythmique dans l'arabe classique* (Fusha) (trad. Abderrahmane AYOUB), Carthage, Beït al-Hikma, 2015, 82 + 66 p. – L'original arabe de ce livre, rassemblant des articles déjà publiés dans la revue *al-Fikr*, a paru en 1984 à la Maison tunisienne de l'édition. La revue *IBLA* l'a présenté en son temps (n° 155, premier semestre 1985, p. 173-174). Il n'y a donc pas lieu de revenir sur le contenu. La présente édition de ce même texte est précédée d'une traduction en français réalisée en 1986. Dans un grand nombre de notes, le traducteur explique au lecteur francophone ce qui, dans le texte arabe, lui paraîtrait difficile à comprendre. Publiées trente ans après leur rédaction, la problématique et la bibliographie ne sont plus à jour. En outre, la quantité de coquilles est indigne de l'Académie tunisienne qui l'édite.

Fathî BÛ `AĴĴĴA, *al-Madhabî wa l-târîkhî wa l-naqdî fî Taysîr al-tafsîr al-ibâdhî*, Tunis, s. éd., 2013, 720 p. – Cette thèse de doctorat traite des relations entre la doctrine, l'histoire et la critique dans le commentaire coranique ibadite, surtout le livre en 17 volumes, édité en 2003, du cheikh algérien Muhammad b. Yûsuf Tfayyach (1818-1914). La première partie (p. 59-478) traite de la tendance ibadite dans le commentaire. L'auteur présente les commentaires qui ont précédé celui du cheikh, avant d'aborder sa méthode : structure des paragraphes, sens des mots, explication du Coran par lui-même, utilisation du *hadîth*, approche linguistique et rhétorique, raisonnement et interprétation. Un très long chapitre passe en revue les opinions théologiques : unicité divine ; foi en Dieu, les plus beaux noms, attributs divins, Coran créé ; anges, prophètes, dernier jour, statut des êtres humains entre croyant et infidèle, liberté humaine, péché. Le troisième chapitre fournit les règles à utiliser pour le traitement des sources (consensus, raisonnement par analogie, effort personnel et tradition, califat, imamat) et

## COMPTES RENDUS

les particularités du *fiqh* (credo, pureté rituelle, prière, aumône, jeûne, pèlerinage, nourriture, mariage, châtements). Dans la deuxième partie (p. 479-604), l'auteur met en relation l'interprétation, l'histoire et le réel. Il s'attache en particulier aux critères d'authentification des propos attribués au prophète, à la classification des rites. Il retrace l'histoire de l'ibadisme jusqu'à son arrivée en Afrique du Nord et insiste sur le milieu algérien pour aborder le rôle de l'intellectuel. Les index et la bibliographie couvrent une centaine de pages.

Mas`ûda BÛBAKR, *Nazr mimma...*, Tunis, al-Dâr al-tûnusiyya li-l-kitâb, 2014, 172 p. – Ce livre rassemble dix-neuf fragments, parfois précédés d'une réflexion, de ce qui a été vécu par l'écrivaine au cours des années 2011 et 2012 consécutives à la révolution tunisienne. Elle commence par un intertexte avec le roman *Tabrourie, L'âne qui rit* de Mohamed Habib Hamed, paru en 2002, ce qui lui permet d'évoquer l'apparition des salafistes à l'université. Les évocations littéraires sont d'ailleurs nombreuses dans ces textes qui sont présentés comme des « histoires » autonomes. Son commentaire du mot « Dégage » est particulièrement suggestif et les sit-in sont l'occasion d'évocations poétiques. Le livre est fabriqué ainsi d'instantanés bien aptes à rendre compte de l'atmosphère des années qui viennent de passer.

*Al-Dars al-muqârânî wa tahâwur al-âdâb* (éd. Mahmûd TARCHÛNA), Carthage, Bayt al-Hikma, 2015, 452 p. – Treize contributions composent ce volume : conception d'une littérature universelle chez Rafâ`a Râfi` al-Tahtâwî ; le comparatisme littéraire à l'intérieur d'une même langue ; le miroir et la beauté dans les *Mille et une nuits* et une histoire bouddhique chinoise ; influence de la littérature arabe sur la littérature ourdoue ; classification de la littérature arabe subsaharienne ; le désir dans la poésie égyptienne ancienne et le *Cantique des cantiques* ; Abû l-`Îd Dûdû et l'ouverture de l'Algérie vers le monde germanique ; l'imaginaire théâtral arabe entre l'identité et le dialogue avec l'autre ; le poème *Shahrazâd* de Ahmad Bakhît et la mythocritique ; *Le Procès* de Franz Kafka dans les romans arabes *al-Lajna* (1981) de l'Égyptien Sun`allah Ibrâhîm et *Muhâkama kalb* (2007) du Tunisien `Abd al-Jabbâr al-`Ichch.

Guillaume DENGLOS, *La revue Maghreb (1932-1936)*, Paris, L'Harmattan, 2015, 302 p. – La revue *Maghreb* marque une étape clé dans la structuration du mouvement nationaliste marocain, à la suite des protestations à l'égard du Dahir dit « berbère » du 16 mai 1930. Publié à Paris par Robert-Jean Longuet, ce mensuel a paru une trentaine de fois, éditant environ 400

## COMPTES RENDUS

articles. L'échelle d'étude choisie a été effectuée selon les 200 mots les plus utilisés par numéro. En croisant ces données avec des documents extérieurs à la revue, il se dégage un panorama global de la construction d'un langage de combat, combiné aux différentes réactions produites. La 1<sup>e</sup> partie (p. 27-68) saisit le contexte de la création de la revue au travers de la situation sociale et politique du Maroc des années trente avec la difficile succession de Lyautey et l'apparition des anticolonialistes. La 2<sup>e</sup> partie retrace la genèse de *Maghreb*. La 3<sup>e</sup> partie (p. 89-134) traite des différentes luttes politiques menées par les auteurs. Les réactions des Marocains, des milieux coloniaux, de la presse espagnole et arabe, ainsi que des militants de la SFIO, sont abordées dans un 4<sup>e</sup> temps. La 5<sup>e</sup> partie (p. 187-209) a pour objectif d'expliquer la rupture qui s'établit entre les mois de mars et juin 1933. C'est en effet à ce moment, où la revue paraît à son apogée, qu'une nouvelle tonalité s'affirme, débouchant sur l'élaboration du *Plan de réformes* présenté en novembre 1934. Ce dernier est présenté dans la 6<sup>e</sup> partie. La 7<sup>e</sup> partie (p. 229-248) s'articule autour de la constitution du Comité d'action marocaine et des espoirs déçus du Front populaire. En annexe, on trouve les résultats de l'analyse factorielle des correspondances, la liste des archives consultées, des sources imprimées et la bibliographie.

*L'étude comparée et le dialogue des littératures* (dir. Mahmoud TARCHOUNA), Carthage, Beït al-Hikma, 2015, 342 p. – Les Actes de ce colloque contiennent onze contributions. Elles concernent Abdelwahab Meddeb comme passeur de langues, de cultures et de religions ; icônologies du regard méditerranéen à travers la représentation de la fenêtre et du miroir ; l'image du Marocain dans la production romanesque (1952 et 1955) du voyageur et écrivain américain Paul Bowles ; le paysage oriental entre le visible et le lisible dans l'œuvre d'Eugène Fromentin ; la dynamique de l'espace chez Édouard Glissant et Rachid Boudjedra ; la consommation comparée à travers le roman *Warrâq al-hubb* (2008) de l'écrivain syrien Khalîl Swayla ; vers libre et métrique en arabe et en anglais ; les valeurs créatives dans la pièce *Fî bayti-nâ chabah* (2005) du dramaturge égyptien Lenin al-Ramli en comparant son étude « L'art de la ruse » avec celle du Nigérien Wole Soyinka « L'idéal révolutionnaire ».

Jean FONTAINE, *Bourguiba dans le roman tunisien*, Tunis, Arabesques, 2015, 75 p. – Habib Bourguiba, premier président de la république tunisienne, apparaît comme personnage dans 51 des 735 romans écrits par des Tunisiens, en arabe et en français, sur les 735 publiés de 1906 à 2010. Le premier chapitre reconstitue la biographie telle qu'elle est présentée dans ces romans, de ses premières joutes politiques en 1930 jusqu'à son enterrement en 2000. Le

## COMPTES RENDUS

second chapitre décrit le personnage : autoritarisme, réalisations (en particulier libération de la femme), attitude face aux écrivains, gestuelle, renversement du Bey. La conclusion souligne les silences : responsabilité dans le massacre des civils envoyés à Bizerte en 1961 face aux militaires français, rancune contre ses adversaires, positions vis-à-vis de la religion, discours à Jéricho en 1965, manière de faire retomber ses erreurs sur ses ministres. Le corpus chronologique est cité avec précision.

*Ishâm al-Bâjî wa-l-Lakhmî fî tatawwur al-madhab al-mâlikî* (éd. Najm al-Dîn AL-HINTÂTÎ), Carthage, Bayt al-Hikma, 2015, 430 p. – Ce colloque est constitué de quinze contributions regroupées en trois parties, après la présentation du contexte historique, à savoir le 5<sup>e</sup> siècle de l'Hégire/11<sup>e</sup> de l'ère commune, à Kairouan et Cordoue. La première partie (p. 36-112) est consacrée aux problèmes du *fiqh* : particularités de l'époque malékite tunisienne, la révision des ouvrages de référence comme base de la nouvelle méthode, place de la *tabsira*. La deuxième partie (p. 114-239) est réservée à la science des sources (*usûl*) : organisation de la signifiante, importance des propos attribués au Prophète (*hadîth*), place du Coran, lien des ash'arites avec les Almoravides, polémique avec le christianisme. La troisième partie (p. 241-410) aborde quelques problèmes de civilisation : relations culturelles entre Kairouan et Cordoue, importance des données codicologiques dans l'édition des manuscrits sur les fondements du *fiqh*, traces architecturales d'al-Lakhmî à Sfax.

Kalthûm JMAYYIL, *ʿAbd al-ʿAzîz Jmayyil 1895-1969* (trad. ʿAbd al-Hafîdh al-Hargâm), s. v. Edition Universelle, 2015, 236 p. – Cette biographie commence par l'arbre généalogique de la famille. La mère de ʿAbd al-ʿAzîz était déjà passionnée de musique. Son milieu social l'encourageait également. Dès l'âge de 21 ans, il fabrique des instruments de musique dans sa boutique de la médina, rue Mfarrej, qui deviendra célèbre. Il se fait alors un nom dans le domaine de la musique, que ce soit au violon ou au luth. Il prend contact avec tous ceux qui s'y intéressent. Parallèlement, il se fait connaître comme excellent professeur. Il participe aux activités de la radio nationale naissante. L'ouvrage se termine par quelques témoignages de personnalités importantes. Il est illustré de 141 photos rares.

Mohamed Aziz LAHBABI, *La personne en Islam : liberté et témoignage*, Namur, Éditions jésuites, 2015, 136 p. – La première édition de cet ouvrage a paru en 1964 sous le titre *Le Personnalisme musulman*. Il a été traduit en arabe au Caire en 1969. Cette nouvelle édition est due à Markus KNEER qui en a rédigé l'introduction. Elle se termine par un glossaire, un index des

## COMPTES RENDUS

versets coraniques et des noms cités, ainsi qu'une bibliographie. La première partie fait état des données de base (autonomie de la personne, la prise de conscience, épanouissement du moi, conscience-agir) et des données constitutives (ontologiquement, la personne en islam se définit comme une synthèse : une constitution biologique (corps) et une spirituelle (âme) ; moralement, la personne en islam est une fin, non un moyen). La seconde partie pose des questions concernant la transcendance, l'athéisme, la personne face à l'omnipotence de Dieu, la situation de la femme, l'esclavage et la tutelle des minorités, la dépersonnalisation de la culture musulmane, la salafiyya musulmane et la Renaissance occidentale, la vision du monde chez le Musulman, l'islam religion d'espoir. La conclusion s'ouvre au dialogue : on ne devient pas croyant tant qu'on n'a pas souhaité pour son frère ce qu'on désire pour soi.

*La mesure des risques hydrologiques : avancées et applications scientifiques dans le secteur de l'eau* (dir. Mustapha BESBES), Beït al-Hikma, 2015, 244 p. – Les Actes de colloque comprennent 23 communications regroupées en trois sessions. D'abord les risques climatiques et les impacts hydrologiques : le contexte paléo climatique de la Tunisie et la tendance actuelle du climat ; changements climatiques : modèles climatiques régionaux et impacts sur la Tunisie ; une hydrologie des extrêmes, inondations et sécheresses : éléments choisis de caractérisation de la Tunisie ; le modèle Méditerranée et l'élévation du niveau de la mer en Tunisie ; la stratégie nationale sur le changement climatique et l'institutionnel de l'eau. Ensuite la modélisation et la mesure des risques hydrologiques : genèse et occurrence des risques hydrogéochimiques ; avancées et applications de la modélisation des risques hydrogéochimiques ; les risques liés à l'eau verte : apports de la télédétection dans un contexte tunisien semi aride ; crues et inondations sur la Medjerda ; épuisement des nappes souterraines. Enfin la recherche scientifique et les défis de l'eau : cette partie présente douze rapports de laboratoires.

*Muhâdharât Bayt al-Hikma 2013-2014*, Carthage, Bayt al-Hikma, 2014, 360 + 182 p. – L'ouvrage regroupe dix conférences données en arabe à l'Académie tunisienne et neuf en français et en anglais, au cours des années 2013-2014. Pour le domaine qui nous intéresse, on peut retenir : aux origines du fondamentalisme au Maghreb, l'hérésie donatiste ; la tragédie morisque ; l'État territorial en Tunisie et au Maroc (17<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> s.) : signifiants et signifiés de l'espace public au Maghreb ; à partir du cas des plages tunisiennes, peut-on et doit-on lutter contre la nature ? Défis contemporains dans la relation entre la science et l'islam ; le sacré dans la philosophie et

## COMPTES RENDUS

l'histoire de la civilisation arabe et musulmane ; une lecture de la sagesse chez Ibn Rochd ; les moyens d'intégration dans la construction de l'État spatial en Tunisie et au Maroc (17-19<sup>e</sup> s.) ; le dictionnaire linguistique historique ; la poésie et le Coran ; une lecture du recueil poétique de Adam Fathi *Nâfi` al-zujâj al-a`mâ* ; l'orientalisme allemand dans ses relations avec la création littéraire ; l'art musulman selon les méthodes archéologique et historique ; lumières sur scène musicale en Tunisie du 17<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle.

*Penser l'engagement* (éd. Mélika OUELBANI), Carthage, Beït al-Hikma, 2015, 107 p. – Ce colloque réunit six interventions : Y a-t-il un devoir de l'engagement ? Peut-on parler d'engagement dans une philosophie sans sujet ? Engagement et recherche en sciences sociales : du savoir de l'injustice sociale à l'action ; S'engager... entre juste et bien ; la politique et l'oblitération sur la dialectique e l'engagement ; l'engagement des femmes dans la transition démocratique tunisienne : demander l'égalité dans tous les domaines, défendre la laïcité, revendiquer la création d'une Assemblée nationale constituante, lever les réserves de la Tunisie relatives à la convention internationale contre toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, participer aux campagnes électorales, réagir après la victoire du parti islamiste, refuser la complémentarité dans le projet de Constitution.

*Al-Qal`a l-kubrâ : târîkh wa turâth* (éd. Ridhâ KA`BIYA), Sousse, Faculté des lettres et des sciences humaines, 2014, 294 p. ill. – Les douze communications de ce colloque font figure d'une monographie presque complète de la ville qu'on transcrit habituellement en français Kalaa Kébira. L'antique Gurza se situe à proximité de la ville actuelle. Une voie romaine la longeait. Le site archéologique de Dar Loucif (à 16 km) est plein d'enseignements sur la période antique de la région. Les premiers témoignages en arabe remontent à l'époque hafside avec le recueil de décisions juridiques (*al-Ajwiba*) de Abû l-Qâsim `Azzûm, mort en 1605. Les pierres utilisées dans les constructions permettent d'avoir une idée précise des relations entre la ville et celles des alentours. L'évolution de la population à l'époque moderne montre son importance économique. Les deux principales mosquées y ont joué un grand rôle. Depuis la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, les sources écrites sont plus abondantes. La propriété des oliviers indique la différenciation sociale. Pendant la guerre de Crimée (1854-1856), la ville a payé son tribut. Deux médecins qui en sont originaires ont eu leur célébrité : al-Habîb Bayâr et `Abd al-Majîd Bû Qadîda. Les traditions populaires et le patrimoine immatériel mérite d'être préservé.

## COMPTES RENDUS

*Sciences et technologies dans les réformes des systèmes éducatifs : Quelles innovations pour demain* (dir. Souad KAMOUN-CHOUK), Carthage, Beït al-Hikma, 2015, 282 p. – Quatorze contributions constituent cet ouvrage collectif : réflexion prospective et rôle de la recherche ; rétrospective de l'éducation en Tunisie (p. 23-48) ; pour un projet éducatif basé sur la maîtrise des sciences et des technologies ; l'enseignement des sciences et des techniques : enjeux, obstacles et méthodologies innovantes ; les approches pédagogiques : vous avez dit innovation ? Quelles démarches pour enseigner les sciences à l'école ? Les curricula scientifiques de l'enseignement de base en Tunisie : quels paradigmes ? Quelles possibilités d'innovation ? Rénover l'enseignement scientifique et technologique à l'ère du codage informatique ; l'évaluation dans les environnements d'apprentissage en ligne : vers un environnement tunisien baptisé *e-taqyîm* ; la personnalisation et l'adaptabilité dans les environnements informatiques d'apprentissage humain ; l'architecture scolaire entre continuité et rupture ; politiques d'éducation : les réformes des systèmes éducatifs ; enseignement des sciences et des technologies dans le système éducatif tunisien : les défis à relever ; expérience de l'Université virtuelle de Tunis en matière de tutorat et son effet sur l'implication des apprenants dans une formation à distance.

Bilqâsim AL-TABBÂBÎ, *al-Mawt fî Misr wa l-Châm (1250-1517)*, Tunis, al-Dâr al-tûnusiyya li-l-Kitâb, 2014, 2 t., 325 + 267 p. - Le premier tome étudie les catastrophes démographiques à l'époque ottomane au Moyen-Orient. Les documents qui parlent des épidémies de peste dans la région sont abondants. Leur analyse fait l'objet de la présente thèse. Dans le premier tome, la première partie (p. 50-195) traite de la mort collective. Elle tente de trouver un cycle à ces catastrophes sanitaires qui paraissent un enfer terrestre à ceux qui en étaient victimes. S'y ajoutent les famines périodiques. D'autres facteurs, enfin, provoquent l'exode démographique. La seconde partie (p. 199-304) présente en détail les répercussions sur les villes mortes, largement influencées par le système pharaonique. Le second chapitre y aborde la mort violente. Le second tome étudie les coutumes funéraires, hésitant entre la loi musulmane et les habitudes populaires (p. 19-130). Une partie est réservée aux prières des vivants pour les morts (p. 130-157). La seconde partie est consacrée aux cités des morts (p. 161-207), aux visites mortuaires (p. 207-227) et au rôle attribué aux cimetières (p. 228-243). Une abondante bibliographie sert de base à cette étude.

Al-Hakîm AL-TIRMIDHÎ, *Le livre de la profondeur des choses* (présentation et traduction de Geneviève GOBILLOT), Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2<sup>e</sup> éd., 2015, XV + 306 p. – Il s'agit du livre

## COMPTES RENDUS

*Ghawr al-umûr*, édité aussi sous le titre *Kitâb al-a`dhâ' wa-l-nafs*. L'auteur (ob. 318/930) est le mystique sunnite le plus prolifique de son temps. Le ch. 1<sup>er</sup> présente cet auteur khurâsânien : sa vie, sa ville, sa région dans la période antique et musulmane. Le ch. 2 place l'auteur dans les milieux religieux de son temps : Shiïtes, Kharijites, théologiens, juristes, traditionnistes, ascètes et mystiques. Le ch. 3 analyse la pensée de Tirmidhî fondée sur l'amour de Dieu, don de Dieu, consubstantiel à la nature humaine, sans toucher à l'unicité et à la présence de Dieu. Cet amour est une capacité et un remède, opposé à l'amour du moi, fondement ontologique de la liberté. Le ch. 4 retrace les étapes de l'histoire des hommes et des êtres invisibles : les Jours du Tout commencement, des Décrets, d'Adam, du Pacte. Le ch. 5 est consacré à l'anthropologie spirituelle de l'auteur : conceptions grecques, manichéennes et orientales du corps. Le ch. 6 énumère les éléments constitutifs de l'homme et l'évolution spirituelle : terre, combat contre la terre et naissance de la foi, feu, action d'Iblîs, lutte contre le feu, eau, souffle, lumière. Le ch. 7 étudie le langage de Tirmidhî : vocabulaire technique, origine et composition du langage, les lettres et les noms, l'analyse ésotérique du langage, langage et vie spirituelle. Le ch. 8 est la traduction (p. 197-281) du *Ghawr al-umûr*. En ces temps d'affrontements entre membre des divers confessions, Tirmidhî manifeste une telle largeur d'esprit, s'appuyant sur les originaux chrétiens ou apocryphes dans son commentaire du Coran tout en en respectant l'esprit, qu'il peut servir de modèle à la réflexion et à l'action contemporaines.

Noureddine ENNABLI, *Tunisie : pour que l'espoir revienne*, Carthage, cartaginoiseries, 2016, 229 p. – Le livre part du constat que 'État moderne en Tunisie s'est construit grâce aux efforts et même aux sacrifices des premières générations qui ont suivi l'Indépendance. Comment préserver cet acquis devant la montée de la violence ? C'est à cette question qu'il essaie de répondre de manière logique et progressive : réappropriation de la valeur travail ; minimum requis pour le logement et la nourriture ; reprise des maisons de la culture ; transformation du sport en épanouissement de masse ; dignité pour toutes les composantes du corps médical et ouverture sur la médecine universelle ; alliance entre enseignement et formation ; dégraissage de l'administration ; création d'un numéro identifiant national ; donner à l'armée les moyens dont elle a besoin ; rééquilibrer la fiscalité ; lancer le tourisme intérieur ; améliorer les villes : espaces verts, trottoirs ; changer le cadre de vie : ordures ménagères, toilettes publiques, cimetières, plages, sacrifices de l'Aïd el-kébir ; lutte contre la pollution ; mobiliser l'eau perdue des inondations, dessaler l'eau saumâtre, préserver les oasis, réduire l'eau destinée à l'agriculture ; miser sur l'énergie renouvelable ; faciliter la



## COMPTES RENDUS

création d'industries innovantes ; promouvoir les filières d'avenir en agriculture et l'aquaculture ; repenser le tourisme ; moderniser le réseau routier ; rétablir les voies ferrées abandonnées, brancher Zidi Bou Zid ; désacraliser la recherche ; coordonner le numérique.

Actes du colloque international pluridisciplinaire tenu à L'Institut préparatoire aux études littéraires et des sciences humaines de Tunis les 12 et 13 avril 2013, à savoir cinq contributions en arabe et sept en français. L'une d'entre elles se fait remarquer par son ampleur (p. 9-57 du texte arabe) et la délicatesse de son sujet : les universitaires du temps de Ben Ali (1987-2011) par `Âdil Ibn Yûsuf. Il définit le rôle de l'intellectuel dans la société. Avant l'indépendance et du temps de Bourguiba, ce fut un rôle d'avant-garde. L'attitude de Ben Ali qui a cherché à les récupérer repose sur plusieurs facteurs aboutissant à la « servitude volontaire » chère à La Boétie, mouvement qui s'accompagne de la marginalisation et la censure des opposants. Les intéressés sont nommés par les initiales de leur prénom et nom. Des données biographiques les rendent facilement identifiables. Parmi les interventions qui concernent les préoccupations de la revue, signalons l'écriture romanesque engagée chez `Abd al-Rahmân Munîf ; les événements du bassin minier de Gafsa en 2008-2009 ; comprendre ce qui se passe autour de soi : l'équation africaine de Yasmina Khadra ; vive l'Autre. Pour une poétique de l'Apostrophe (Mahmoud Darwich, Aboukassem Chebbi, Mahmoud Dassouki)